Dimanche du « Bon Pasteur » 4è Dim Année A

**Portes fermées, portes ouvertes**
Obligés par l’épidémie à rester dans « l’enclos » de notre maison ou de notre chambre, redécouvrons que nous ne sommes pas seuls. Tout d’abord, nous avons fait l’expérience de l’immense solidarité qui s’est mise en place pour nous protéger ensemble de ce virus : tel le voleur ou le bandit de l’évangile, il cherchait par tous les moyens à « escalader » nos défenses. Il se trouve que dans cette solitude, et grâce aux proximités nouvelles qui nous ont réchauffés le cœur, une porte un peu oubliée est en train à nouveau de s’ouvrir pour nous. Alors qu’auparavant nous étions trop tentés de nous enfermer sur nous-mêmes voici que le Christ – à travers tout cela- est venu peut-être nous dire au cœur même de nos isolements et de nos souffrances : *qui entre par moi sera sauvé car je suis la porte.* Il est la Porte et aussi le Chemin qui nous conduit à la vie, à la liberté. Pensons au voyageur perdu dans la forêt en pleine nuit et qui soudain apercevant la lumière d’une porte ouverte trouve son chemin. Sans doute avons-nous fait cette expérience au cœur même de notre confinement.
Repensons à ce dialogue qui a eu lieu entre Jésus et ses disciples au moment de leur premier appel : Il leur a montré où Il habitait et leur a ouvert sa maison en leur disant : v*enez et voyez*  ; ils *demeurèrent* alors chez lui  et avec lui ; étant entrés dans l’intimité du Seigneur, ils le reconnaîtront toujours à sa voix : *s’il ouvre, nul ne fermera* dira un texte de l’Apocalypse ; et ses « brebis » seront protégées de bien des menaces venant de l’intérieur ou de l’extérieur : *où irions-nous* , (Evangile du 2 mai) dira un jour Pierre alors que beaucoup étaient tentés de quitter Jésus, *tu as les paroles de la vie éternelle..* (Jn 6, 60-69)
A un moment où après l’épidémie (ou toujours avec elle ?) commence à se profiler un horizon de crise ou de pénurie, accueillons dans l’espérance la dernière phrase de cet évangile : *Je suis venu pour que les hommes aient la vie, la vie en abondance.* Qu’avions-nous fait des biens que Dieu nous avait confiés ? Nous en chantions la richesse dans le psaume (Ps 64) : *tu visites la terre pour lui donner l’abondance*, chante un de nos psaume*s.* Mais rien n’est perdu car l’Esprit nous sera donné dans la Pentecôte qui va venir, pour que nous sachions recevoir en nous les « dons » qui nous permettront de remettre en route tous ensemble notre humanité et notre terre. La première lecture se fait l’écho de cette abondance pleinement manifestée aux débuts de l’Eglise : c’était un monde nouveau qui était en train de naitre ; une même abondance de grâces peut être accueillie entre nos mains aujourd’hui !

**Le berger**
Pour ne pas manquer un nouveau départ voyons comment Jésus a reproché aux pharisiens et donc à certains « bons croyants » de fermer la porte ou de l’ouvrir avec un comportement de « mercenaires » : c’est-à-dire en restant préoccupés davantage d’eux-mêmes que des brebis confiées par le berger. Heureusement, nous avons un modèle : Jésus se présente comme l’unique vrai berger qui peut nous conduire vers l’abondance des pâturages. Saint Pierre, dans la seconde lecture, nous précise comment le Christ a montré qu’Il était le vrai berger : *il a souffert pour vous et vous a laissé son exemple afin que vous puissiez suivre ses traces, lui qui n’a jamais commis le péché ni proféré de mensonge*. A chaque fois que notre propre péché ou les épreuves de notre vie nous déroutent revenons vers le Christ présent pour nous sur la Croix, ne craignons pas d’unir nos souffrances aux siennes dans un même amour vers le Père et pour tous nos frères : le fait de lever le regard sera notre réconfort le plus grand : vous*-mêmes étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes revenus vers le berger qui veille sur vous.* Dans toute véritable rencontre du Seigneur, celui-ci *appelle chacun par son nom* et nous *reconnaissons sa voix* : laissons donc le Seigneur franchir les frontières de notre cœur. Lui-même se tient à notre porte comme le dit si bien ce beau texte de l’Apocalypse : *je frappe à la porte ; si quelqu’un ouvre, nous entrons chez lui, et nous partageons le repas avec lui.*

**Eucharistie :**
Lors de ce moment fort de notre foi qu’est la messe du dimanche en étant encore seulement reliés par nos écrans, l’image évangélique de la bergerie montre bien ce que nous sommes appelés à vivre par notre baptême. Nous découvrons plus que jamais combien nous sommes accueillis personnellement et ensemble, « communautairement », par le Christ. En cela, nous serons heureux de retrouver la proximité avec Jacques, notre pasteur qui de bien des manières représentent au milieu de nous le Christ Serviteur, tout spécialement dans la célébration de l’Eucharistie. L’Eucharistie est à la fois le chemin et le lieu privilégié du « pâturage » promis, où chacun, au cœur du « troupeau » peut trouver la paix et se nourrir afin d’aller plus loin encore dans la grande transhumance de la foi.

**Orientations.***Alors que nous sortons difficilement de la terrible épreuve de la pandémie, nous nous sentons interpelés et réconfortés par ces paroles de Pierre : « vous-mêmes étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes revenus vers le berger qui veille sur vous ». Il nous demande aussi d’être ses témoins pour qu’avec l’aide de l’Esprit tous puissent reconnaître sa voix.*